

LA PAROISSE DE THIONVILLE et ses bâtisseurs

D'après les historiens, la réforme du XVI^{ème} siècle n'atteignit guère Thionville, malgré le rayonnement de deux églises réformées importantes celle de Metz (10 000 réformés au début du XVII^{ème} siècle, avec le pasteur Paul Ferry qui tint tête à Bossuet) et l'église de Sedan avec sa célèbre académie réformée; la raison principale était que Thionville faisait partie du duché de Luxembourg qui se trouvait lui-même sous domination espagnole. L'Espagne, puissance catholique, utilisait tous les moyens pour faire disparaître "l'hérésie". Avant le rattachement de Thionville à la France, en l'année 1659, par le traité des Pyrénées, le pasteur Paul Ferry, présida, le 12 juillet 1643, le premier culte protestant dans le camp du général Gassion, un fervent huguenot, qui s'était installé au château de Lagrange, à l'occasion du siège de la ville. Il y gagna son bâton de maréchal et par lui Thionville devint ville française. Tout va changer après la guerre de 1870 ; du fait du rattachement à l'empire allemand. Fonctionnaires, militaires, cadres protestants de la sidérurgie, mais aussi des ouvriers westphaliens s'installent à Thionville. De nombreux originaires des villages protestants d'Alsace se font embaucher dans les entreprises sidérurgiques et les mines.

En 1871, les protestants thionvillois expriment le souhait qu'un lieu de culte soit mis à leur disposition. Une anecdote savoureuse mérite d'être rapportée à ce sujet qui dénote l'intolérance du temps et son manque d'ouverture oecuménique les protestants avaient demandé à la municipalité qu'une salle de la Mairie, l'actuel Beffroi, leur soit remise en location en vue de la célébration du culte. La municipalité temporisant, le commandant de la place (Kommandantur) écrivit une lettre au maire pour l'informer qu'il se verrait, en cas de refus, dans l'obligation de réquisitionner l'église St Maximin, qui dans ces conditions, serait mise, à la disposition des deux cultes. A la suite de cette mise en demeure, et devant l'indignation du clergé, le conseil municipal bailla une salle du beffroi pour la somme de 6000 marks par an. Le premier culte fut célébré en janvier 1871. Mais lorsque le pasteur Horstmann, aumônier militaire, s'y rendit il vit sur le mur d'entrée cette inscription peu avenante, entourée de diabolins dessinés, "Le capitaine Satan est arrivé !"

En 1883, l'aumônier militaire A. Carstad prend ses fonctions, et dans un livret de 1883, il lance un appel vibrant à l'empire allemand, pour la création de paroisses, l'édification de temples et d'écoles dans le nord de la Moselle. Citons quelques passages de sa conclusion.

" Voilà ce qui est nécessaire:

- 1) Création d'une paroisse à Thionville avec deux annexes Sierck et Kédange.
- 2) Création d'une paroisse à Esch avec une chapelle à Kédange.
- 3) Création d'une paroisse dans la vallée de la Fensch avec une annexe dans la vallée de l'Orne.
- 4) Création d'écoles protestantes, d'abord dans les vallées Fensch et Orne. "

Et encore ces passages :

"Vous pasteurs d'Allemagne, si vous ne savez à qui destiner vos collectes de la fête de Luther, vous tous mes frères protestants de la chère patrie, qui voulez passer aux actes, et pas seulement fêter Luther ou encore tenir ou écouter des discours, alors faites des actes de foi et de remerciement envers Dieu, qui vous a donné notre Luther, le fils d'un mineur allemand. Pensez à ce peuple de mineurs, ici, à la frontière française et aidez-le à construire un temple dans la vallée de la Fensch."

"C'est pourquoi, vous les paroisses protestantes de la mère patrie, qui êtes bien pourvues en églises et en écoles, avec pasteurs et instituteurs, pensez à vos frères d'ici, qui sont aussi des enfants de Luther, et qui ne possèdent encore rien de tout cela. Est-ce qu'ici, mes frères allemands, à la frontière de l'empire, une communauté de plus de 1600 âmes serait-elle oubliée et abandonnée? Devrait-on encore longtemps vous montrer du doigt et dire: "Voyez, en 12 ans, le grand empire germano-protestant n'a pas encore eu la force de construire un seul temple pour cette communauté germano-protestante. Ils sont obligés de célébrer leurs misérables cultes dans des salles de classe ou de tribunal, ils apprennent notre langue, nos coutumes, leur jeunesse fréquente nos écoles et aucune cloche ne sonne leur mort pour leur dernier repos. "

On ne sait si ce pamphlet a emporté la décision ; toujours est-il que les travaux de construction du temple démarrent en 1886 et l'inauguration a lieu le 28 novembre 1888.

Comment cette inauguration se déroula-t-elle ? Voici ce que rapporte le "Messager évangélique d'Alsace et Lorraine" en date du 15 décembre 1888, sous la signature du pasteur Voeltzel, pasteur de la paroisse civile de 1886 à 1894: "Malgré la pluie battante, de nombreux invités, venus de près ou de loin, s'étaient rassemblés: représentants du gouvernement, autorités militaires et religieuses, dont le pasteur Braun, président du consistoire. A 11 heures, les cloches appelèrent la communauté. Le cortège partit de l'ancien lieu de prière, à l'hôtel de ville. Devant, avançaient les enfants des écoles... A la porte de l'église, l'architecte de la ville, Herrmann, remit la clef au président du consistoire qui la confia au pasteur du lieu. La maison de Dieu, décorée de drapeaux, guirlandes et fleurs, faisait joyeuses impression. Les 700 places assises étaient occupées. De nombreux catholiques étaient présents et participaient au chant de l'assemblée bien que lors des deux dimanches précédents, on les avait exhortés, du haut de la chaire, en français et en allemand, à ne pas participer. Un quartet composé de deux catholiques, d'un juif et d'un protestant, causa une impression profonde... Seuls, les représentants de la ville, maire et conseillers municipaux n'étaient pas présents, ni même au repas de fête qui suivait. Le pasteur Voeltzel prêcha sur le Psaume 84/2-5: "J'aime ta maison, O Eternel!"

Faisons maintenant un saut de quelques 70 ans pour nous retrouver en 1956, à l'époque du pasteur Geoffroy Kuntzel en poste depuis 1947. Le pasteur, doté d'une forte personnalité et bâtisseur dans l'âme, se lance dans la construction d'un nouveau presbytère, à coté du temple, l'ancien étant situé place du Luxembourg à l'emplacement actuel de l'immeuble "Concorde". Le nouveau presbytère est inauguré en 1957. A la même époque, les protestants d'Uckange et des environs verront s'édifier une chapelle d'environ 100 places sur la base d'un devis de 5.787.500 F.

Cette construction sera suivie de l'acquisition d'une maison d'habitation à l'usage de presbytère. En 1963, grâce à la vente de l'ancien presbytère, le conseil presbytéral entreprend la construction du Foyer. En ce temps-là, le théâtre alsacien était en vogue et une troupe de protestants alsaciens se produisait régulièrement à l'ancien théâtre municipal, aujourd'hui le "Casino". C'est pourquoi le Foyer est calqué sur un modèle de théâtre. Il y a même le trou du souffleur.

Qu'un hommage soit rendu ici aux deux pasteurs, A. Carstad et G. Kuntzel qui, chacun dans son siècle, a favorisé l'essor et la pérennité de la paroisse, en la dotant de magnifiques bâtiments qui remplissent parfaitement leur mission et sont donc appréciés de tous, à leur juste valeur.

© Cet article est paru dans "Renouveau" en octobre 2000

Origines de la présence protestante à Thionville

• Sous l'Ancien Régime

Dès les premières tentatives de propagation des idées de réforme par les princes allemands au Luxembourg, duché stratégiquement vital, les souverains espagnols réagirent fermement pour dissuader leurs sujets d'adhérer à cette « hérésie » en utilisant un arsenal législatif impressionnant (condamnations, confiscations de biens...).

A THIONVILLE, Claussequin d'AYS signalait que la ville comptait en 1524 « une dizaine de bons évangélistes ». Différentes références historiques attestent la présence d'une petite communauté à THIONVILLE au XV^{ème} siècle : Marguerite de PARME notamment se plaignit de ce que les habitants de la ville fréquentaient « les prêches de METZ et d'autres localités entachées d'hérésie »... Au XVII^{ème} siècle, la situation n'évolua guère car seul en 1602 un compte-rendu de visite canonique signale que des parents envoyaient leurs enfants étudier à METZ, ce qui avait pour conséquence de les mettre en contact avec les protestants messins. C'est dans ce but et pour lutter contre « l'advoisinage des huguenots » que les jésuites cherchèrent vainement entre 1625 et 1629 à ouvrir un collège dans la ville.

La Réforme Protestante pénétra donc peu dans le duché de Luxembourg, du fait du contrôle et de la répression exercés par le pouvoir espagnol, de la fidélité de la noblesse à sa religion traditionnelle, mais surtout grâce à l'ampleur de la Réforme Catholique qui empêcha la propagation de la nouvelle foi.

Après la prise de la ville par la France, et malgré la présence du pasteur Paul FERRY qui fit un important sermon le 12 juillet 1643 dans le camp du futur Maréchal de GASSION, fervent huguenot, l'influence messine, nonobstant la disparition de l'obstacle frontalier, ne se fit pas plus sentir à THIONVILLE.

Lors de la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685, THIONVILLE ne subit pas la véritable saignée d'élites actives que connut la ville épiscopale voisine.

THIONVILLE se tint ainsi, durant cette période noire, à l'écart de cette triste intolérance religieuse et ne connut heureusement ni dragonnade, ni délation.

Ce n'est qu'au travers des registres paroissiaux que l'on rencontre quelques cas d'abjurations au XVIII^{ème} siècle, mais ils furent uniquement le fait d'immigrés et de soldats.

• Après 1870

Le rattachement de la Moselle à l'empire allemand après la guerre de 1870 suscite à Thionville, un afflux de protestants, fonctionnaires prussiens, ouvriers westphaliens et alsaciens, venus travailler dans les entreprises sidérurgiques et dans les mines. Très vite, ces protestants nouvellement thionvillois expriment le souhait qu'un lieu de culte soit mis à leur disposition. C'est pourquoi la municipalité en janvier 1871, met à la disposition des fidèles une grande salle de l'Hôtel de Ville, l'actuel Beffroi. La paroisse devenant de plus en plus importante, la construction d'un lieu de culte s'avérait indispensable. C'est ainsi que, le 18 novembre 1886 la communauté protestante locale pose la première pierre de l'édifice actuel qui date de 1888.

Pour la première fois, le protestantisme et les protestants s'installent véritablement à Thionville. Mais, la fin du conflit, en 1918, va provoquer le reflux des populations allemandes et par là-même une chute du nombre de fidèles. Les luthériens cèderont la place aux calvinistes et des pasteurs français succéderont à leurs homologues allemands. Depuis, cette communauté vit pleinement sa foi en toute quiétude dans un édifice qui fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine urbain thionvillois.

Sylvain CHIMELLO
Directeur du Patrimoine Culturel